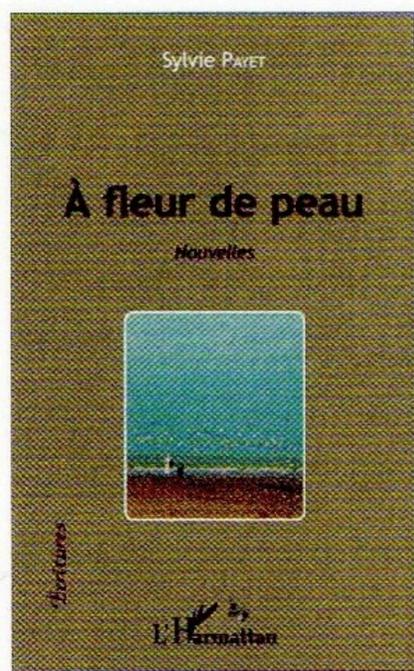


# À fleur de peau

## Sylvie Payet



Elle est née à Madagascar ; elle a été fonctionnaire d'État pendant quinze ans. Elle est aujourd'hui formatrice pour adultes. Voilà pour sa carrière professionnelle. Mais ce qui l'anime, tout au fond d'elle-même, c'est la littérature. Elle vient de sortir son premier

recueil de nouvelles, *À Fleur de peau*, aux éditions L'Harmattan. Ce coup d'essai est un coup de maître. Sylvie Payet a retenu la leçon des plus grands stylistes : bien écrire, ce n'est pas écrire brillant, poétique, littéraire. Surtout pas d'afféterie, de termes abscons ; laissons ça aux cuistres qui, trop souvent, pensent si bien et écrivent si lourd. Écrire bien, c'est le mot juste, la phrase courte qui sonne, l'adjectif, rare, qui éclaire. Quelques idées (pas trop), beaucoup d'atmosphères et des tonnes d'émotions. Ces courts textes sont des petits bijoux tant par leurs formes que par leurs histoires. Douze

nouvelles qui chutent de riens, de petits riens, et des reins comme une danseuse de salsa dans une chanson de Bernard Lavilliers. La première, « Charles le jardinier », est un modèle du genre. Il y règne un climat d'abord léger, presque bucolique, et le thermomètre monte ; il fait si chaud dans la serre. Et ce texte devient aussi étouffant qu'un conte d'Edgar Poe. Charles est un gentil jardinier ; il s'occupe si bien de la très jeune narratrice intéressée par le monde des adultes. Charles, le gentil Charles, va se charger de son éducation fort peu catholique. La fin est une horreur, mais

Sylvie Payet tient assez la bride de son texte pour préserver tendresse, pudeur et poésie. On adorera aussi « Le petit soldat de Dunkerque », un texte serré, vissé au mot près qui regarde un petit garçon bien esseulé au côté de sa jolie maman qui roucoule au bras de son gigolo. La scène se passe sur la plage de Dunkerque, en juin 1940.

Jetez-vous sur ce recueil : Sylvie Payet est un écrivain ; un vrai.

PHILIPPE LACOCHÉ



L'HARMATTAN  
octobre 2016

116 PAGES - 13,50 €